

GOUDAL Elie Albert	Classe : 1913 Mobilisé		Lien avec Espagnac : natif / résident
-------------------------------	-----------------------------------	--	--

IDENTIFICATION

Nom : Goudal

Prénoms : Elie, Albert

Date et lieu de naissance : 13.10.1893 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès :

Filiation* : Goudal Joachim ; Védrunes Marie ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

Profession* : cultivateur et cantonnier

Lieu de résidence* : Espagnac Sainte-Eulalie

Description* : taille : 1,69 m. ; châtain ; instruction : 2

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1913

Conseil révision (décision, motif) : proposition d'exemption pour 1913 ; puis exempté définitif le 13.11.1913 par la commission de réforme de Cahors

Incorporation (date, lieu, unité) :

Libération (date et motif) :

Réserves (date, unités, période) :

Observations :

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) : 26.03.1917, commission de réforme du Lot : « bon pour le service armé »

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 24.05.1917, au 23^{ème} régiment d'artillerie de campagne

Situation de famille à la mobilisation * : célibataire

Profession à la mobilisation* : cantonnier

Résidence à la mobilisation* : Sainte -Eulalie (le Suquet) commune d’Espagnac Sainte-Eulalie (situation au recensement de 1911, mais il n’est pas certain qu’il y réside encore en 1917 puisqu’il se retire à la démobilisation en 1919 à Corn).

(*) situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

Passé au 38^{ème} régiment d’artillerie le 03.01.1918

Passé au 9^{ème} régiment d’artillerie le 23.03.1918 (? - cf. rubrique « divers / 2 campagnes dans l’armée d’orient »)

Passé au 42^{ème} régiment d’artillerie coloniale le 01.05.1918

Passé au 19^{ème} régiment d’artillerie de campagne le 07.06.1919

Récompenses (médailles, citations) :

Médaille commémorative Roumanie (décision du 20.03.1928)

Campagnes contre l’Allemagne : 24.05.17 au 06.11.19

Zone de l’intérieure : 24.05.17 au 16.02.18 (*a priori* maintenu en zone de l’intérieure pour maladie)

armée d’orient : 17.02.18 au 11.11.18, campagne double

armée d’orient : 12.11.18 au 06.11.19, campagne simple

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 07.11.1919 se retire à Corn (il s’y marie en 1920)

Durée de la mobilisation : 2 ans et 5 mois

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Elie Albert GOUDAL																							
Age et résidence à la mobilisation : 24 ans ; Espagnac																							
		23°RA		38°RA		9°RA		42°RA coloniale		19°RA													
		24.05		03.01		23.03		01.05		07.06													
1	9	1	4	1	9	1	5	1	9	1	6	1	9	1	7	1	9	1	8	1	9	1	9
										17.02		06.11											
										Zone des armées		démobilisé											
Zone de l’intérieure		Zone des armées		Armée d’orient		convalescence																	

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Services (date, unités, période) :

passé en 1923 à la classe de mobilisation de 1909 (père de 2 enfants)
passé au 23^{ème} régiment d'artillerie le 01.01.1924
passé en 1929 à la classe de mobilisation de 1907 (père de 3 enfants)
passé en position sans affectation le 01.08.1927
affecté à la poudrerie nationale de Toulouse le 01.10.1938

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) : 17.09.39, Toulouse, poudreries nationales

Campagnes contre l'Allemagne : 17.09.39 au 17.11.39

Chronologie des services : les services aux poudreries sont considérés comme des services civils.

Libération (date, motif, lieu) : rayé des contrôles le 18.11.1939 et libéré des obligations militaires le 01.06.1943 ; se retire à Latronquière (où il réside depuis 1926)

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements (présent jusqu'au recensement de 1911)

Historique du 38^{ème} régiment d'artillerie de campagne, librairie Chapelot, Paris

Historique du 209^{ème} régiment d'artillerie de campagne, imprimerie Julien, Albi

Historique du 42^{ème} régiment d'artillerie coloniale, librairie Oberthur, Rennes, 1921

Historique du 19^{ème} régiment d'artillerie de campagne, librairie La Rapide, Nîmes

Journal de marches et d'opérations du 209^{ème} régiment d'artillerie ainsi que les JMO des 22^{ème} et 29^{ème} batteries.

Journal de marches et d'opérations du 1^{er} et du 2^{ème} groupe du 42^{ème} régiment d'artillerie coloniale.

DIVERS

1 – la mobilisation au 23^{ème} RAC :

Exempté en 1913 de façon définitive pour un motif non précisé, il passe, comme tous les exemptés devant une commission de réforme, afin de réévaluer sa capacité au service armé ou auxiliaire pour répondre aux urgents besoins en hommes de la guerre (loi du 20.02.17).

C'est ainsi qu'il est déclaré apte au service armé en mars 1917 par la commission de réforme du Lot et mobilisé à compter du 25 mai 1917 au 23^{ème} régiment d'artillerie de campagne de Toulouse.

Il a alors 24 ans, réside vraisemblablement à Espagnac où résident également ses parents (il est recensé au Suquet, limitrophe de la commune de Corn où il est déclaré se retirer à sa démobilisation). Il est célibataire et exerce la profession de cantonnier.

A partir de 1926 il réside à Latronquière.

Il est à noter que le suivi du parcours de l'artilleur Goudal est particulièrement délicat, d'une part en raison de son affectation dans un régiment d'artillerie dont on sait que les mouvements et engagements se font assez peu de façon globale pour le régiment en entier, mais le plus souvent par groupe ou batterie venant en appui de troupes d'infanterie dont elles suivent les évolutions et d'autre part, parce que ces évolutions se font sur le front d'Orient qui n'est pas toujours aussi bien documenté que le front occidental.

Il n'est donc guère possible d'aller au-delà de quelques indications assez générales sur le parcours de l'artilleur Elie, Fulbert Goudal.

Sa fiche matricule, souvent peu précise, indique tout de même qu'il rejoint le 1^{er} mai 1918, le 42^{ème} régiment d'artillerie coloniale avec lequel il combat jusqu'à la fin de la guerre. L'essentiel des combats auxquels peut avoir participé Elie, Fulbert Goudal, ont lieu, au moins jusqu'à la mi-septembre 1918, dans le sud de la Macédoine contre les troupes bulgares.

Le régiment se forme ainsi jusqu'au 5 mai 1918 dans les environs de Verria et Yenidzé Vardar.

Il est engagé pour la première fois du 29 au 31 mai dans l'attaque sur Serka di Legen face aux Bulgares.



Le régiment reste sur ces positions jusqu'à la fin août subissant mi-juin quelques contre-attaques ennemie facilement contenues et de sporadiques tirs de contre-batterie occasionnant

quelques pertes assez minimes. Cette position était un point culminant et stratégique, permettant de contrôler le passage d'une armée et offrant un excellent poste d'observation, situé à proximité du village actuel de Skra, alors nommé Lioumnitza. Elle fit donc l'objet de durs combats lors d'une 1^{ère} bataille en mai 1917 puis de la seconde un an plus tard.

Le régiment engage ensuite différents groupes en soutien de coups de main ou d'attaques de l'infanterie ; ainsi le 28 août le 2^{ème} groupe est à Kapignani, alors que le 3^{ème} groupe est à Huma avant de se déplacer le 15 septembre pour prendre position au Skra di Légen, en vue de l'attaque du village de Nonte qui sera effectivement pris le 18 septembre.

Le 22 septembre, le groupe se dirige par étapes sur Poptchevo, où il arrive le 30 (Huma, Sermenli, Nirovia, hodova, Valandovo, Poptchevo).

Pendant ce temps le 1^{er} groupe exécute des tirs de réglage en vue d'une attaque sur la ligne Catafalque-Tumulus-Balkam.

Pour cette zone du front après la prise de Skopje par les troupes françaises, l'armistice est signé le 29 septembre 1918 entre la France et la Bulgarie (armistice de Thessalonique). La fin de la guerre en Macédoine ouvre le retour de la Roumanie dans la guerre, et les troupes alliées poursuivent leur avance sur la Roumanie et le Danube. C'est très certainement à ce titre que Elie, Fulbert Goudal a obtenu la Médaille commémorative Roumanie en 1928 et ce qui explique qu'il soit maintenu en campagne double jusqu'au 12 novembre 1918.

3 – parcours mouvementé de l'armistice de Thessalonique à la démobilisation :

En octobre l'ensemble du régiment se regroupe jusqu'au 23 dans la région de Davidovo. Le régiment fait ensuite mouvement avec la division sur Samolov et se regroupe à nouveau début novembre à Novo-Selo jusqu'à l'armistice.

Elie Fulbert Goudal, toujours aux armées, est alors placé en campagne simple et le reste de ce mois de novembre se passe en étapes successives ; les trois groupes se joignant dans les environs de Sistovo : le 1^{er} groupe cantonne à Bazurluk, les 2^{ème} et 3^{ème} à Dragomirovo.

Toujours dans la même région, le mois décembre est marqué par une forte épidémie de grippe qui entraîne une soixantaine de décès, les hommes souffrant du froid par manque d'effets et de matériel adaptés et, les chevaux mourant de faim faute d'approvisionnement par l'intendance.

A partir du 30 décembre deux groupes quittent successivement leurs positions et traversent le Danube. Ils quittent la Bulgarie et passent en Roumanie où elles cantonnent à Brentzeni et à Smerdoaza-Sointu.

A partir du 3 mars commence un mouvement sur Bucarest et le régiment est pris à parti par les bolcheviks dans les régions de Bender et Tiraspol. Cette situation sur les mêmes positions dure jusqu'à la mi-juin 1919 lorsque le 4 juin, faute d'effectifs suffisants, l'unité est dissoute et les effectifs réaffectés au 19^{ème} régiment d'artillerie de campagne qui constitue l'artillerie divisionnaire n° 30 (A.D. 30).

Ce sera le cas de Elie, Fulbert Goudal, qui passe au 19^{ème} RAC le 7 juin 1919 qui se trouve alors dans la région d'Odessa-Bendery avec des forces russes et grecques, et opérant contre les bolcheviks jusqu'à la mi-juin 1919.

Le régiment quitte alors les environs de Bendery rejoignant par trains la ville de Reni à la frontière russo-roumaine) avant de repartir sur Sofia puis Kostinbrode.

Le 12 aout, il est à Bojourichte et l'AD 30 est dissous le 28 et fusionné avec l'A.D. 156.

Les unités du 19^{ème} RAC, composées de noyaux administratifs, alors sont renvoyées en France où elles se reconstituent au moyen de la batterie de dépôt et en prélevant du personnel sur les autres régiments d'artillerie du 15^{ème} corps d'armée.

C'est dans ce contexte qu'Elie, Fulbert Goudal est mis en congé de démobilisation le 7 novembre 1919.

Il se retire alors à Corn mais peut-être s'agit-il en réalité toujours du Suquet.

Elie, Fulbert Goudal aura donc passé 2 ans et 5 mois mobilisé au titre de la 1^{ère} guerre mondiale dont 1 an et 9 mois dans l'armée d'orient où il a effectué la totalité de ses services armés.

Il est enfin affecté, au titre de la réserve, à la poudrerie nationale de Toulouse en 1938, qu'il rejoindra au titre de la mobilisation le 17 septembre 1939. Il est libéré le 17 novembre 1939 avant d'être entièrement dégagé de toutes obligations militaires en 1943.